



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 14 JANVIER 1915

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

PREPARATIFS POUR L'INVASION DE L'ALLEMAGNE SOUS-MARINS ALLEMANDS COULÉS AU LARGE DE DOUVRES

Echos du Centenaire

La commémoration d'un événement glorieux est pour une nation un devoir sacré. Jamais les Louisianais ne se sont dérobés à ce devoir, ils ont su avoir la mémoire du cœur, honorer le souvenir des grands événements et des grands hommes, qui ont contribué à la gloire de leur passé. Aujourd'hui que la Louisiane compte une Société Historique, trésoir de souvenirs historiques de son passé, elle est moins apte que jamais à oublier les pages glorieuses de son Histoire.

Depuis bien des mois cette Société élaborait un programme de fêtes appropriées à la célébration de la bataille de la Nouvelle-Orléans et du Centenaire de la Paix entre deux grandes nations l'Amérique et l'Angleterre. Chaque membre y a porté le meilleur de son intelligence et de son cœur et nous avons assisté aux dates du 8, 9 et 10 janvier à une série de cérémonies merveilleusement brillantes et parfois délicieusement touchantes.

Tout d'abord au camp Chalmette, la dédicace du monument commémoratif, au son du même tambour qui il y a un siècle sonna le rappel. Puis une visite au nouveau Couvent des religieuses des Ursulines, hommage rendu à ces saintes femmes dont les prédécesseurs par leurs ardeentes prières obtinrent du Très Haut la victoire pour leurs compatriotes. Chacun connaît ce doux parfum de pureté et de mystère, qui se dégage de ces murs de cloître, où dans la chapelle l'œil se repose sur ces doux profils de religieuses et d'enfants de Marie; à travers les nuages d'encens et l'harmonie de l'orgue c'est une vision céleste d'édification pure et reconfortante. Le soir du 8 janvier, à l'Ansonne, des tableaux, qui firent revivre, sous nos yeux, avec les vieux décors du quartier école, tout à tour, ces intérieurs du foyer Louisianais du dernier siècle, où les femmes en tête confondues de vêtements de soldats; le Camp pittoresque aux bords du Canal Rodriguez, l'aurore qui remplait graduellement l'obscurité de la nuit, puis la première fusillade; l'entrée triomphale de l'armée, acclamée par la population. Enfin pour terminer la soirée, des danses d'autrefois, avec les costumes de l'époque, exécutées avec une grâce inimitable.

Le lendemain au Cahildo la population tout entière rendit hommage à ces vieilles reliques, tableaux des ancêtres des Louisianais, qui surent eux aussi leur part dans cette fête du cœur. Dans la foule on entendait chuchoter des mots, des phrases brèves, qui permettaient de comprendre que beaucoup des invités contemplaient affectueusement et fiévreusement les traits de leurs ancêtres dans cette charmante galerie de portraits, dont certains ont déjà ce petit air vieillot, si plein de charme. Ces vieux portraits furent serrés les rangs et faire place à un nouveau-venu, M. Alcide Fortier, qui un des premiers avait pensé à la fête commémorative et dont hélas! il ne reste que le souvenir. Les membres de la société historique dont il fut longtemps le distingué président, placèrent une belle peinture, très vivante, dans ce vieux Cahildo, qu'il aimait tant, faisant ainsi revivre en ce jour, le souvenir de cet esprit auquel la Louisiane doit de bien intéressantes pages d'histoire.

Dans l'après-midi du même jour, une visite au vieux couvent des Ursulines, aux coins des rues Chartres et Ursulines, vieille bâtisse si intéressante, si ancienne, habitée aujourd'hui par les sœurs qui desservent l'Eglise de St-Martin et qui fut longtemps la résidence de l'Archevêque de la Nouvelle-Orléans. De là au vieux Presbytère, qui fut partie aujourd'hui du Musée

de l'Etat. Le soir un banquet. Puis le 10, un dimanche, on termina cette série de fêtes sur la vieille place Jackson et dans notre délicieuse et antique Cathédrale St. Louis. La place ou square nommé d'après le général Jackson et qu'orne tout au centre une belle statue équestre, en bronze, du général, est bordée de deux côtés par une longue suite de bâtisses en briques rouges propriété des Barons de Pontalba. Autrefois la Place faisait face au fleuve, si grand, si majestueux en cet endroit et la Baronne de Pontalba ne fit don du terrain du square à la ville qu'à la condition que les bords du fleuve resteraient libres de toute bâtisse. Aujourd'hui de grands hangars ou l'on emmagasine toutes sortes de produits interceptent la vue du fleuve. Du quatrième côté la Cathédrale, flanquée de deux vieilles bâtisses espagnoles, le Cahildo et le Presbytère, a gardé une intéressante façade. Il y a bien eu des gens auxquels les antiquités ont le don de déplaire, qui ont voulu porter des mains sacrilèges sur ce charmant ensemble; mais la population s'est levée rebelle et indignée et a forcé le respect de son vieux sanctuaire. Autrefois le square était le rendez-vous de nos jeunes créoles et les d'émancipés après-midi, maints petits souliers de satin voyaient leur dernier jour sur les allées coquilles qu'ombrage gaieement des lauriers, des bananiers et mille plantes des climats chauds. Ce fut là que Jackson triomphant fut reçu avec toute l'exubérance du cœur de nos Louisianais. Une Arc de triomphe, des jeunes filles, portant son passage, les fleurs, d'autres pour lui ceindre le front de lauriers, l'évêque Dubourg pour l'accueillir sur le portique de l'Eglise avec un discours plein du plus ardent patriotisme, voilà ce qui attendait le général Jackson. Puis un grand service solennel d'actions de grâces, le Te Deum chanté par un chœur de voix d'hommes, une foule en délire l'accueillant.

Tout cela fut répété cent ans après le vieux costume du général, endossé par un autre, quelques vêtements de son état-major portés par des jeunes gens, puis les jeunes filles d'autrefois remplacées par celles d'aujourd'hui, vêtues elles aussi de longues robes blanches, voilées d'écharpes bleu ciel, la plupart descendantes des combattants d'autrefois et représentant chacune un des dix-huit Etats qui composaient l'Union de 1815. La journée était grise et le ciel inclément, un vent frais venant du fleuve n'avait pas empêché ces jeunes filles de monter à la foule leurs jolies épaules et leurs beaux bras, sur les pas du vainqueur elles semblaient des roses. Ces jeunes filles étaient: Miss Jeanne Arnaud, Adèle Flower, Caroline Spelman Wogan, Henriette Lewis, Madeleine Arnaud, Olympe Briere, Marie Gardner, Natalie Soteman, Kate Nott, Clarisse Claiborne, Mildred S. Hoffmann, Alice Beauregard, Romar Henning Smith, Vera Leeds Avery, Lucie Crozat, Pauline Briere, Grace Du Val Gilbeau, Pauline F. Sarry. De chaque côté de l'Arc de triomphe Miles Année de la Villebeuve Hyman et Marie Anselme Minor, figures allégoriques de la Justice et de la Liberté. A leurs côtés Miles Marguerite de la Vergne et Edwige Gordon attendaient le vainqueur pour le couronner de lauriers. Sur le portique de l'Eglise Monseigneur Laval, évêque de la Nouvelle-Orléans, qui remplaçait Monseigneur Bien, archevêque de la Nouvelle-Orléans, dont la récente maladie l'a privé de prendre part à cette cérémonie, fut l'adresse de Monseigneur Dubourg baron de la Nouvelle-Orléans, il y a un siècle et demi, passant dans l'église ruisselante de lumières et brillamment pavés de Français et Espagnols célébra une messe solennelle. Des nombreux sol-

data, musique en tête envahirent la grande allée pendant que les notables présents, le gouverneur Hall, le représentant du président Wilson, M. Peterson, le Consul de France, M. Ferranti, le représentant de l'armée des Etats-Unis, le colonel Lewis, un des gouverneurs du Canada, M. Brown, occupaient des places d'honneur. Le Roy, Père Emmanuel de la Monnaie, S. J., dont tous les Louisianais connaissent les talents d'orateur fit un superbe sermon, puis un chœur d'hommes entonna le Te Deum remplissant les voûtes de la Cathédrale, plus que centenaire, de l'harmonie impressionnante de ce beau chant de victoire. Il était environ une heure quand les derniers accords de l'orgue se firent entendre, la foule lentement quitta le vieil édifice. La pluie avait commencé à tomber et le grand square entre la rangée des bâtisses Pontalba, son vieux Cahildo et antique Presbytère avait pris la physionomie de l'abandon qu'il conservera sans doute jusqu'à ce qu'un autre siècle vienne tirer de l'oubli le vieux quartier abandonné et lui donner pour un jour son éclat d'antan. — L.

SOUS-MARINS ALLEMANDS COULÉS

Les Canonniers de Douvres se distinguent

DEUXIEME ATTAQUE DE L'ENNEMI SUR LES COTES D'ANGLETERRE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Douvres, Angleterre, via Londres, 13 janvier. — Deux sous-marins allemands aperçus au large du port de Douvres, ce matin, furent immédiatement exposés au feu des batteries de fort. Les petits navires disparurent. On a tout lieu de croire qu'ils ont été coulés.

La présence de ces petits navires dans la Manche est d'une très grande importance, à la suite de l'apparition de Zeppelin et d'avions allemands sur la Manche ces jours derniers. On assure que six ou sept Zeppelins ont été signalés hier soir. C'est la deuxième fois depuis la guerre européenne que la ville de Douvres a été attaquée non-seulement par des sous-marins, mais aussi par des avions allemands. Le 11 décembre des sous-marins se sont approchés de la côte mais bombardés par les canons du fort et poursuivis par des torpilleurs garde-côtes, ils ont pris la fuite. Le bombardement de Douvres par des avions ennemis ont lieu quelques jours avant Noël. Les dégâts furent insignifiants.

Phénomène sismique à Rome

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Rome, 13 janvier. — Le plus violent tremblement de terre que la ville de Rome ait jamais ressenti a eu lieu aujourd'hui. La durée de ce séisme fut de quelques secondes, seulement, mais un grand nombre de maisons ont été endommagées. Le fameux palais Chigi, la colonne Marc-Aurèle, et plusieurs édifices historiques ont été fortement secoués.

UNE ARMÉE TURQUE OCCUPE TABRIZ

Importantes manœuvres militaires en Perse

LES TROUPES RUSSES CONCENTREES A DJUIFFA. — VIOLENTS COMBATS EN CAUCASIE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 13 janvier. — Une dépêche de Pétrograd annonce l'occupation de la ville de Tabriz, en Perse, par une armée turque. La place était défendue par une garnison russe, mais avant l'arrivée des troupes ottomanes, les soldats du Tsar avaient été retirés pour rejoindre l'armée russe massée à Djouffa afin de s'opposer au passage de la rivière Araxes par une division de l'armée turque. Tabriz est située au Nord-Ouest de la Perse. Après Téhéran c'est une des villes les plus importantes de ce pays. Le but des turcs en s'emparant de Tabriz est de préparer l'attaque des positions russes dans la province d'Erivan, au Nord de la frontière de Perse et au Sud de Tiflis.

Il est très probable que la Grande-Bretagne et la Russie envieront des troupes en Perse pour soutenir la neutralité de ce royaume. Lors d'une invasion de la province d'Azerbaïdjan par les turcs en 1905, (Tabriz est le chef-lieu de la province) époque à laquelle la Russie était affaiblie par la guerre avec le Japon, on assurait que l'Allemagne appuyait cette démarche afin d'obtenir le privilège de la libre navigation du lac Urumiah, dans l'intérêt de son commerce.

Et maintenant, les turcs reprennent leurs tactiques d'envahissement le premier pas étant l'occupation de Tabriz.

Des milliers de personnes s'enfuient de la province d'Azerbaïdjan, et se dirigent vers la frontière de Caucasic, afin d'échapper aux mauvais traitements des soldats turcs.

Péetrograd, 13 janvier. — Quoique les turcs aient subi des pertes très considérables dans les récents combats, en Caucasic, ils ont reformé leurs rangs avec une rapidité étonnante et reçu des renforts considérables de troupes. Leur nouvelle armée massée entre Kara et Erzeroum est forte de cent mille hommes. A Kara-Urgan, la bataille dure depuis cinq jours et les russes n'ont pas réussi à briser la résistance opiniâtre des troupes ottomanes.

ALLEMAGNE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Berlin, 13 janvier. — Le rapport officiel de l'état-major général de l'armée allemande, publié aujourd'hui, déclare:

«Les alliés ont évacué leurs retranchements à Pällimaburg dans le voisinage de Nieuport. Les attaques des alliés près du canal de la Bassée ont été repoussées. «A la Boisselle, et sur la colline de Touvron, et sur les hauteurs dans le voisinage de Crouy, nous avons repoussé les attaques des français. Nous avons capturé 1.700 prisonniers, et pris des canons et des mitrailleuses. «Un assaut de sapeurs français près de St Mihiel a été repoussé; nos troupes ont occupé les hauteurs au Nord et au Nord-Est de Nomeny.»

PREPARATIFS D'INVASION

Roumanie contre Transylvanie et Hongrie contre Serbie

RECRUES PROBABLE DE LA GUERRE DANS LES BALKANS EN FEVRIER.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Sofia, Bulgarie, 13 janvier. — La Roumanie prépare l'invasion de la Transylvanie. Le gouvernement Roumain a chargé son ambassadeur à Bucharest d'entrer en pourparlers avec les diplomates de Bulgarie afin de s'entendre au sujet de la campagne contre les transylvaniens.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 13 janvier. — Le gouvernement hongrois cédant aux instances de ses hommes d'état les plus influents, a décidé de mobiliser une armée de 400.000 hommes pour envahir la Serbie. La campagne commencera en février.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 13 janvier. — Le roi George a donné audience aujourd'hui à Buckingham Palace, au ministre de Roumanie. Le sujet de la conférence est tenu secret.

UNE INVASION DES PROVINCES RHENANES

LE GENERAL GALLIENI A LA TETE DE 400.000 HOMMES PREPARE UN COUP FOUROYANT AUX ALLEMANDS.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 13 janvier. — Les français préparent l'invasion très prochaine du territoire d'Allemagne.

Une nouvelle armée, forte de 400.000 hommes sous le commandement du général Gallieni, le gouverneur militaire de Paris, et l'un des plus éminents parmi les hauts officiers militaires de France, est prête à envahir les provinces rhénanes. Depuis plusieurs jours, l'Allemagne envoie des renforts considérables de troupes en Alsace. Une armée, de réserve, de 120.000 hommes est concentrée près de la ville fortifiée de Metz pour être immédiatement lancée au delà de la frontière contre les troupes françaises au Sud de Cernay et de Steinbach.

On croit que la présence des français en Alsace a pour but de déterminer la vraie force numérique des allemands. Ensuite, le général Gallieni mettra son armée de 400.000 hommes en marche pour les provinces du Rhin.

ALLEMANDS TUÉS, BLESSES, CAPTURES — 840.343.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Copenhague, 13 janvier. — Le plus récent tableau officiellement publié par le ministère de la guerre à Berlin, porte à 840.343 le nombre de soldats allemands tués, blessés et faits prisonniers depuis le commencement de la guerre. Ne sont pas inclus dans cette liste celle des soldats bavarois, wurtembergeois, saxons et les marins précédemment publiés.

LE CUIRASSE COURBET N'APAS ETE DETRUIT

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Paris, 13 janvier. — Le ministère de la marine a publié aujourd'hui un démenti formel de la perte du cuirassé "Courbet". Des dépêches de Berlin et de Vienne ont prétendu que le "Courbet" avait été coulé dans le golfe d'Ortrante par un sous-marin autrichien.

FRANCE

Entre Soissons et Berry-au-Bac nos obus ont provoqué des explosions de munitions parmi les batteries allemandes. En Champagne, de Reims à l'Argonne, les coups d'artillerie furent très violents.

Le fortin au Nord de la ferme de Beausjour, près de Souain, est toujours en notre possession; nous avons établi des tranchées à soixante mètres de distance des retranchements de l'ennemi. Dans l'Argonne l'infanterie chôme à cause des orages qui sévissent chaque jour.

Des canonnades intermittentes ont été échangées dans la région entre l'Argonne et la Moselle.

Dans les Vosges des brouillards et des tempêtes de neige retardent les manœuvres militaires.

«Le froid et les tempêtes de neige opposent de sérieux obstacles aux opérations militaires dans la région des monts Carpathes.»

«Il est faux que la garnison de Przemysl ait offert de se rendre.»

AUTRICHE

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Vienne, 13 janvier. — Rapport officiel de l'état-major Austro-Allemand publié aujourd'hui:

«Les russes ont tenté une seconde fois le passage de la rivière Nida, en Pologne du Sud. Sur tout le front au Sud, ils ont attaqué en grand nombre. Nos troupes ont repoussé l'ennemi en lui infligeant des pertes considérables.»

«Un duel d'artillerie a eu lieu au Sud de la Vistule et des troupes russes qui occupaient une ferme ont été délogées par notre bombardement.»

«Le froid et les tempêtes de neige opposent de sérieux obstacles aux opérations militaires dans la région des monts Carpathes.»

«Il est faux que la garnison de Przemysl ait offert de se rendre.»

LES BILLETS DU TRÉSOR DE FRANCE.

Cablogramme de la Central News à l'Abeille. Londres, 13 janvier. — Les billets de la Trésorerie de France, pour un montant de Fr. 250.000.000, ont été entièrement acceptés dans les centres financiers. Ils portent cinq pour cent d'intérêt.